

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Band: 9 (1921)
Heft: 5

Artikel: Société fribourgeoise des amis des beaux-arts : rapport 1920
Autor: Schaller, Romain de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Dubois était membre de notre société depuis 1897 et notre secrétaire depuis 1918. Appelé par l'Etat de Vaud aux fonctions de 1^{er} bibliothécaire de la bibliothèque cantonale du canton de Vaud, et Directeur du Musée historiographique du vieux Lausanne, nous lui souhaitons les plus grands succès dans sa nouvelle position tout en nous plaisant à espérer de garder toujours en lui un ami sincère de Fribourg et de notre société des Amis des Beaux-Arts.

Le 28 décembre 1915 nous inaugurons pleins de joie le beau local que notre dévoué sociétaire M. le directeur Schnyder de Wartensee nous avait si gracieusement offert dans le bâtiment de la banque de l'Etat. — Nous en avons joui pleinement et heureusement pendant cinq années : notre belle collection d'œuvres d'art s'y développait à l'envie. A chaque occasion nous l'avons utilisé pour des expositions des Amis des Arts, de la société des peintres et sculpteurs et architectes Suisses, pour des expositions particulières, des conférences, etc., etc. Hélas le développement de la Banque de l'Etat nous a forcés de quitter dès le mois de juillet ce spacieux local, comme jadis le développement de notre chère Université nous avait amené à faire le sacrifice de la superbe salle du Lycée, que la direction des Travaux Publics avait alors bien voulu nous aménager. Obligés de trouver à la hâte un local de fortune pour remiser notre collection artistique, c'est à la bienveillance de notre honoré sociétaire M. l'abbé Ducrest directeur de notre belle bibliothèque cantonale que nous devons la large hospitalité qui nous est faite pour ce soir dans ce beau salon des gravures. Nous nous faisons l'interprète de toute la société pour remercier M. l'abbé Ducrest de sa gracieuse complaisance.

La question du local devient donc à nouveau pour notre société une question brûlante qui sera discutée ce soir et trouvera, nous l'espérons, dans un bref délai une solution qui est urgente.

La section fribourgeoise des peintres et architectes

suisses a pris cette année l'heureuse initiative de tenter une exposition d'un grand style. A cet effet elle avait aménagé d'une façon parfaite la grande salle de la Grenette, heureusement partagée en deux salons où les œuvres de tous nos artistes, la plupart nos sociétaires, faisaient admirable figure. Une fort belle affiche, due au talent bien connu de notre ami, M. le professeur Falquet, invitait le public fribourgeois à cette manifestation artistique. Les Amis des Arts s'y sont rendus nombreux et des achats importants ont couronné heureusement ces louables efforts.

Notre savant esthète, le R. P. de Munnynk, professeur à notre Université a donné sur cette exposition un compte-rendu de ses impressions d'ami des Beaux-Arts que nous aimerions à pouvoir reproduire toute entière, tant il est profond, plein de fraîcheur et d'appréciations si personnelles. Nous devons avec regret renoncer à l'envie de reproduire ces deux articles du 28 mai et du 1^{er} juin auxquels nous renvoyons tous les amis des Arts.

Suivent quelques souvenirs personnels de cette belle exposition. *M. H. Brulhart*, à notre, joie a reparu sur la scène artistique. Il exposait 3 portraits excellents qui d'emblée ont conquis tous les suffrages. Ses paysages des environs de Fribourg nous ont prouvé que le beau talent de cet artiste n'a fait que de se développer ; l'Etat de Fribourg a fait un heureux choix en se rendant acquéreur d'une de ses toiles « *Les bords de la Sarine.* » et nous l'en félicitons chaudement.

M. Raymond Buchs s'est aussi, cette fois-ci, inspiré particulièrement des sites merveilleux que nous offrent les environs de notre chère ville de Fribourg. Les lacs du barrage et les falaises de la pisciculture sont des sujets qu'il a traités avec toute la maîtrise et la touche robuste et sincère que nous lui connaissons.

Nos félicitations aussi à *M. Jean de Castella*, qui à côté de projets vitraux très intéressants, présentait des illustrations vraiment ravissantes pour les contes de Perrault.

Les natures mortes de *M. P. Hogg* nous ont donné une idée de ce que cet artiste pouvait produire. Sa couleur est fraîche et harmonieuse. Nous espérons le revoir dans nos prochaines expositions.

M. Oscar Pilloud avait une très belle exposition. Son Charmey a eu un succès bien mérité ; nous sommes là en face d'un artiste dont le talent s'est développé de la façon la plus harmonieuse et chacune des 10 toiles qu'il présentait était marquée du charme qui se détache de toutes ses œuvres.

Mais, voici *M. Robert*, qui donne une fois de plus à cette exposition la note claire, brillante, et gracieuse qui caractérise si bien son beau talent. Son entrée du Gottéron était vraiment un morceau de peinture d'une harmonie parfaite.

La place réservée à notre regretté *M. Schmidt* suffisait certainement à nous rappeler ce maître de notre peinture fribourgeoise, mais nous avons regretté qu'il n'ait pas été possible de réunir à cette exposition posthume un nombre de toiles qui eut donné toute l'ampleur du talent de cet artiste si génial.

M. O. Callani a une couleur profonde qui s'adapte au mieux à la peinture religieuse qu'il affectionne. Ses succès ne manqueront pas de s'affirmer plus sûrs et plus décisifs le jour où il voudra concentrer sa lumière et son effet sur un point choisi de sa toile. Ses gravures méritaient un éloge qui a été sanctionné par un achat de l'Etat de Fribourg.

M. Falquet est un chercheur, et chacune de ses expositions nous révèle des surprises intéressantes. Nous l'en félicitons.

M. Vonlanthen est toujours intéressant : « *Sa fin de journée ensoleillée* » « *sa dent de l'écrin* » et son « *Vanil noir* » étaient d'excellents morceaux de peinture.

Enfin *M. Cuno Amiet* avait bien voulu joindre à cette exposition quelques-unes de ses œuvres géniales et nous l'en remercions.

La sculpture était représentée d'une façon vraiment

heureuse par Messieurs Théo Aeby et Joseph Aeby, par des bas-reliefs remarqués, dans des bustes très réussis et un vaste projet funéraire.

Somme toute cette exposition a eu un réel succès qui engagera nos artistes à continuer dans cette voie lumineuse, et nous ne doutons pas que le superbe été que nous avons vécu ne leur ait inspiré toute une riche moisson de nouvelles œuvres.

A ce sujet la question de nos *musées artistiques* toujours si actuelle et si urgente est sans doute décidée en principe et nous nous en réjouissons grandement ; mais de là à une réalisation prochaine nous avons des raisons sérieuses de craindre de devoir attendre longtemps encore leur réalisation ! et cependant une simple visite au rez de chaussée du lycée suffirait pour persuader, même les plus indifférents, que Fribourg, ville universitaire, ne peut garder plus longtemps tous ses trésors artistiques entassés les uns sur les autres comme ils le sont aujourd'hui ! le manque absolu de place rend vraiment impossible l'attribution nouvelle des œuvres d'art que la confédération achète chaque année et distribue périodiquement aux cantons, qui ont des musées qui peuvent les recevoir. Fribourg sera privé de cette manne précieuse alors qu'on sait que nous n'avons pas de place à leur donner. Notre superbe musée Colona ferait une figure sans pareille, mais l'introduction dans ce milieu intime de cette vitrine prétentieuse de porcelaine en a singulièrement détruit le charme. N'avons-nous pas à ce sujet grand droit d'envier des villes moins importantes que Fribourg, comme Soleure par exemple, qui jouit depuis tant d'années d'un musée spacieux, muni de toutes les installations les plus modernes. Nous savons les difficultés qui se présentent chez nous plus fort peut-être que partout ailleurs,

Mais depuis tant et tant d'années que de dépenses énormes n'a-t-on pas fait passer avant celle que nous demandons périodiquement depuis si longtemps. L'Etat de Fribourg, sans doute, a mis à nos désirs un commence-

ment de réalisation en affectant la Préfecture aux musées, mais le Musée artistique est celui dont l'urgence se faisait le plus sentir et celui-là quand l'aurons-nous ?

Les courses artistiques que les Amis des Beaux-Arts entreprennent chaque année ont toujours un attrait bien particulier. Cette excursion eut lieu cette année au mois d'octobre et nous ne saurions mieux faire que de reproduire textuellement la relation qui en a été faite par une de nos sociétaires des plus gracieuses.

On nous écrit :

La Société des Amis des Beaux-Arts de Fribourg avait choisi Neuchâtel comme but de sa course annuelle. Une trentaine de membres avaient répondu à l'appel qui leur avait été fait, et, par une merveilleuse journée d'automne, gagnaient les rives ensoleillées du lac de Neuchâtel.

Le programme prévoyait, tout d'abord, une réception chez M. Paul de Pury, conservateur du Musée, réception des plus aimables, qui permit aux Amis des Beaux-Arts d'admirer une demeure patricienne, située dans l'un des quartiers pittoresques du vieux Neuchâtel. Après quelques instants trop courts, passés dans une atmosphère de charmante cordialité, les Amis des Beaux-Arts ont eu la bonne fortune de visiter le château de Neuchâtel sous la conduite de M. Matthey, architecte de l'Etat, un érudit et un artiste, auquel fut confiée la restauration de ce monument d'un intérêt archéologique et historique de tout premier ordre.

M. Matthey a reconstitué d'une façon admirable les parties du château qui avaient été transformées ou abîmées, et, tout en conservant au château de Neuchâtel son allure imposante et son cachet historique, il sut en adapter les diverses pièces aux besoins de l'administration moderne et des bureaux de l'Etat.

Après les splendeurs de l'architecture et l'intérêt passionnant des reconstitutions archéologiques, la peinture réclamait ses droits. Les Amis des Beaux-Arts pro-

fitèrent de l'aimable autorisation qui leur avait été donnée par M. et M^{me} Russ-Young, de visiter, à Serrières, leur splendide collection de tableaux. M. Russ-Young, en collectionneur d'art très compétent, a réuni chez lui près de trois cents toiles et dessins, qui sont tous d'un grand intérêt. L'école française y est représentée par des œuvres de Corot, Carrière, Daumier, A. Monet, Renoir, par les peintres plus modernes : Pissaro, Cézanne, Sisley, van Gogh, Bonnard, M. Denis, Matisse, etc. A côté des œuvres de l'école française, nous voyons figurer les noms connus de peintres suisses, tels que : Bœcklin, C. Schwabe, Anker, Th. Robert, de Pury, de Meuron, Valette, Morerod, M. Buri, C. Amiet, Giacometti, Chiesa, etc. Mais c'est surtout l'imposante collection d'œuvres de Hodler qui retient notre attention. M. Russ-Young a réuni dans la galerie une soixantaine de toiles de Hodler et autant de dessins. On peut étudier là l'œuvre gigantesque du grand peintre suisse, depuis ses premières toiles, si fortement inspirées de l'école espagnole, jusqu'à l'une de ses dernières œuvres : un coucher de soleil sur le lac Léman, qu'il peignit depuis la chambre où la maladie le tenait cloué. Toute la progression de l'œuvre générale de Hodler se révèle dans ces toiles qui s'échelonnent durant une période de trente années. Tout en admirant cette collection unique en Suisse, les Amis des Beaux-Arts ont pu jouir de l'exquise hospitalité de M. et M^{me} Russ-Young, de l'affable cordialité du distingué collectionneur, qui souhaita la bienvenue d'une façon charmante aux Fribourgeois amis des Arts. M. Romain de Schaller, président de la Société des Amis des Beaux-Arts, lui répondit en excellents termes, l'assurant de toute la reconnaissance des membres de la Société, qui, grâce à son aimable invitation, venaient de passer au milieu d'œuvres d'art des heures de réel enchantement.

Grâce à une heureuse initiative, les amis des Beaux-Arts ont eu la bonne fortune de favoriser une conférence littéraire et artistique de M. *Roger Cornaz*, littérateur bien connu. Le titre de son sujet était : « *L'art de parler ses de-*

meures ». Notre ami M. Henry Robert voulut bien prêter à cette manifestation artistique son superbe atelier qu'il aménagea gracieusement spécialement à cet effet. La conférence réunit un public de choix et réussit au delà de toute attente. M. Cornaz lui-même fut pétillant d'esprit et d'à propos, aussi chacun conserva-t-il de cette soirée le meilleur des souvenirs.

A l'époque heureuse des fêtes de Noël apparaissait de nouveau un de ces délicieux recueils de légendes richement illustrées auxquelles notre cher sociétaire *M. Eugène Reichlen* nous a habitués. *Les fées de Naye et le chasseur de Jaman*, tel est le titre de cette nouvelle plaquette qui comme les précédentes fait le plus grand honneur au jeune artiste.

Nous ne saurions également manquer de rappeler ici que deux de nos sociétaires ont été particulièrement à l'honneur, nous voulons parler de M. le conseiller national M. François Boschung appelé à présider notre grand conseil, et M. Buchs conseiller d'Etat, à qui revient le mérite incontestable que lui reconnaît tout Fribourg, d'avoir avec une énergie indomptable réalisé la grande œuvre du pont de Pérolles, et dont les travaux marchent avec le plus bel entrain.

Nos félicitations vont aussi à notre cher et fidèle sociétaire M. Schnyder de Wartensee que le Conseil fédéral a appelé aux hautes fonctions de directeur de la Banque nationale Suisse ! à nos félicitations se joignent aussi nos regrets de l'avoir vu quitter Fribourg, où il avait avec une complaisance et une intelligence sans borne mis sa géniale initiative si souvent à la disposition de notre société. Nos sympathies les plus empressées le suivent dans la haute position qu'il occupe si dignement en ce moment et nous ne doutons pas qu'il voudra bien de son côté nous conserver un bienveillant souvenir.

Notre société a conservé durant l'année 1920 les meilleurs rapports avec toutes les sociétés amies : Elle a continué son subside à la vaillante société pour le déve-

loppement de la ville de Fribourg et remis, suivant son habitude, entre les mains de M. le Directeur Genoud, un bel ouvrage artistique à remettre à l'élève le plus digne de la section d'art du Technicum. (L'art de Fribourg au moyen-âge.)

L'année 1920 nous a épargné la peine toujours grande de voir la mort faucher dans les rangs de nos sociétaires. Malheureusement janvier 1921 avait à peine commencé que deux décès venaient jeter le deuil au milieu de nous. Le 7 janvier mourait presque subitement M. Antonin Weissenbach, ancien conseiller d'Etat. Homme d'une droiture parfaite, rompu aux affaires, il tenait de sa famille entière une affabilité et une urbanité exquise. S'intéressant vivement au développement de Fribourg, il aimait les arts et suivait nos expositions artistiques avec un intérêt dont nous lui saurons toujours gré. Nos sentiments de condoléances vont à toute sa famille et spécialement à sa veuve éplorée qui voudra bien agréer l'hommage des regrets unanimes de toute la société des amis des Beaux-Arts.

Le lendemain, samedi 8 janvier, nous apprenions encore la triste nouvelle du décès d'une de nos sociétaires les plus dévouées. M^{me} Eugène de Buman venait de succomber à une maladie de langueur dont elle souffrait depuis quelques temps déjà. La défunte s'était jointe à nous dès la reconstitution de notre société. Elle s'intéressait à nos travaux comme elle s'intéressait par nature à tout ce qui était grand et généreux. Les nombreux voyages qu'elle entreprit avait développé en elle l'amour et l'enthousiasme pour tout ce qui était bon et beau. Madame Eugène de Buman était des nôtres depuis 33 ans. Son souvenir aimable et bienfaisant restera gravé dans tous nos cœurs, comme un modèle de fidélité et de parfaite sociétaire. Nous prions sa nombreuse famille et spécialement son honorable frère M. Hyppolite de Weck de croire combien la société des amis des Beaux-Arts s'est jointe de tout cœur à leur tristesse et à leur deuil. L'hommage de nos sentiments de condoléances est de notre part un juste tribut de reconnaissance à la mémoire d'une sociétaire aussi dévouée.

Nous ne saurions passer sous silence la mort survenue, il y a quelques mois, de M. Eugène Burnand, membre d'honneur de notre société, l'une des gloires de la peinture en Suisse.

Sa vaillante épouse n'a pu survivre à un coup si dur, elle suivit son auguste mari dans la tombe six semaines après le décès de ce dernier. Tous nous nous rappelons l'accueil si bienveillant que nous fit cette famille d'artistes, il y a 3 ans à peine dans leur splendide home du Sépey sur Moudon. Nous étions loin de penser à ce moment que la mort allait jeter un deuil si cruel sur cette famille idéale. Nous joignons nos sentiments de condoléance à ceux de la Suisse entière qui a été unanime à déplorer cette fin si rapide.

Le souvenir de ceux qui nous ont quittés doit resserrer les liens de ceux qui restent pour tenir haut le drapeau des amis des Beaux-Arts dans notre cher canton de Fribourg. Serrons nos rangs et unissons de plus en plus nos efforts pour faire triompher tout autour de nous les nobles buts inscrits en tête de notre société des amis des Beaux-Arts, soit de favoriser et de développer l'amour des Beaux-Arts dans notre cher pays de Fribourg.
